

XXVI^e Congrès international de la population

Séance 2202: Transitions démographiques et prospectives de la population du monde arabe

Titre de la communication proposée : **Tendances démographiques et structures familiales dans la région du « grand Maghreb » : quelles relations et quels rôles ?**

Zahia Ouadah-Bedidi (Université Paris-Diderot/INED) ; Thérèse Locoh (INED)

ouadah@ined.fr ; locoh@ined.fr

Résumé court

Les modifications rapides des rythmes de croissance démographique dans la région du « Grand Maghreb » au cours des 40 dernières années constituent un changement de perspective sans précédent de nouveaux modes de vie familiaux. Comment de tels changements se sont produits dans des sociétés attachées aux descendance nombreuses ? Les transformations économiques et sociales, les mouvements migratoires, les progrès en matière de santé et de scolarisation, sont à la fois causes et conséquences de changements profonds des normes de vie familiale. Cette communication esquissera les grandes lignes de ces mutations qui bouleversent sur leur chemin les schémas traditionnels de la vie familiale, traduisant une remise en cause des normes en vigueur. Essayer de mesurer le chemin parcouru dans les « arrangements familiaux » et les rapports entre les sexes, est un défi. Nous tenterons néanmoins de comprendre les tendances qui se dessinent, chaque fois que cela sera possible.

Résumé long :

De nombreux travaux statistiques et enquêtes sociologiques attestent de la transformation radicale du rythme d'accroissement démographique dans la région du « Grand Maghreb »¹ : en 40 ans, on est passé de 7 enfants par femme en moyenne, à un niveau proche de celui du renouvellement des générations, la Mauritanie constituant un cas à part (4,7 enfants par femme en 2001). Ces modifications très rapides des rythmes de croissance démographique, constituent un changement de perspective sans précédent de nouveaux modes de vie familiaux et de nouvelles orientations économiques, sociales et politiques. Comment des changements aussi profonds se sont-ils produits, dans des sociétés très attachées il y a moins d'un demi-siècle aux descendance nombreuses et à la famille étendue ? Dans ces sociétés, les transformations économiques et sociales, les mouvements migratoires, les progrès en matière de santé et de scolarisation, sont à la fois causes et conséquences de changements profonds des normes de vie familiale. Ils remettent en question les rôles et positions respectifs des hommes et des femmes, des jeunes et des anciens, socialement et historiquement élaborés par ces sociétés.

Cette communication esquisse les grandes lignes des mutations démographiques en cours qui bouleversent sur leur chemin les schémas traditionnels de la vie familiale et traduisent une remise en cause des normes en vigueur. Trois domaines sont le théâtre de remises en cause fondamentales qui entraînent des tensions fortes entre normes reçues et

¹ On entend ici par « Grand Maghreb » l'ensemble des 5 pays : Algérie, Lybie, Maroc, Mauritanie, Tunisie.

valorisées dans les familles d'une part, contraintes vécues ou choix personnels d'autre part. Il s'agit des rapports entre hommes et femmes, des rapports entre générations, enfin des modes de vie résidentiels, trois domaines où se répondent et parfois se combattent les modèles culturels transmis, les aspirations nouvelles des individus et, au niveau structurel, les choix politiques et macro-économiques.

Partout, la baisse de la fécondité conduit à une profonde transformation de la structure par âges de la population. L'organisation domestique des unités familiales ne manquera pas d'être modifiée par cette évolution de la structure par âges de la population qui entraîne également de profonds changements dans le statut des femmes dans la société. Les pays de la région restent encore fortement marqués par le « modèle » de la famille patriarcale traditionnelle où les enfants d'un même chef de famille sont censés continuer à produire pour le groupe familial même lorsqu'ils fondent leur propre famille. Bien que souvent encore évoqué, ce type de famille a presque disparu, sauf dans les régions rurales reculées et dans quelques populations nomades.

Aujourd'hui la famille maghrébine se trouve au coeur des mutations sociales, économiques, démographiques. L'image qu'elle donne ici, à l'exception de la Mauritanie dont l'évolution est moins avancée, est en rupture presque totale avec le cliché traditionnel d'une société patriarcale, rigide, polygame, mariant les femmes à la puberté et reproduisant des familles nombreuses où les femmes illettrées restent encore cantonnées à leur rôle reproductif et domestique. À la lumière des données démographiques des cinquante dernières années, on voit se dessiner les mutations radicales : la baisse de la fécondité est des plus rapides au monde, les mutations de l'institution matrimoniale écartent tout retour à des « traditions immuables », la transition démographique conduira à de nouvelles répartitions entre les âges. Les aspirations nouvelles d'une partie de la population, plus adaptées à la nouvelle réalité socio démographique, sont en conflit avec les représentations et les normes sociales des traditionnels détenteurs de pouvoir : les générations âgées, mais aussi les hommes, qui ont du mal à voir remis en question les privilèges dont la société les a dotés depuis toujours. Les rapports entre générations d'une part, entre hommes et femmes d'autre part, vont indiscutablement devoir, se « négocier » à la fois en termes de bouleversements culturels et de réaménagement des équilibres démographiques. Et cela ne se fera pas sans mal.

Certains pays, mieux dotés que d'autres en matière de données statistiques, les rapports de genre notamment n'apparaissent qu'en filigrane des autres données. Essayer de mesurer le chemin parcouru dans les « arrangements familiaux » et les rapports entre les sexes, est un défi. Nous tenterons néanmoins de comprendre les tendances qui se dessinent, chaque fois que cela sera possible..